

d'une ferme, au point de vue de sa bonne tenue et de sa fertilité, en utilisant à la culture toutes les parties des différents champs, les abords de clôtures, le long des fossés, partout enfin où les mauvaises herbes et les broussailles qui végètent si facilement pourraient être remplacées par d'utiles récoltes.

Les fermes-modèles

L'établissement des fermes-modèles est nécessaire pour l'instruction des cultivateurs. Les frais faits pour les établir dans chaque comté seraient largement compensés par les bons effets que ne pourraient manquer de produire une théorie bien comprise et une pratique améliorée dans l'économie rurale.

Personne ne saurait mettre en doute que les cultivateurs qui n'ont pas les connaissances requises pour tirer bon parti d'une culture profiteraient largement de l'établissement d'une ferme-modèle dans leur localité, en ce qu'il aurait constamment devant lui l'exemple d'une bonne économie rurale. Le cultivateur qui veut se renseigner sur l'économie rurale, et qui aura l'occasion de visiter les campagnes où la culture est soignée, ne pourra manquer de s'apercevoir jusqu'à quel point la culture, les moissons et les bestiaux peuvent être améliorés.

Il est difficile de convaincre de ce fait ceux qui n'ont pas une connaissance pratique et parfaite de l'économie rurale, conduite avec le plus grand soin. Par l'établissement de fermes-modèles, les résultats d'une bonne culture deviendraient évidents. Si ces résultats n'étaient pas partout favorables, les cultivateurs auraient au moins l'avantage de se convaincre qu'avec une culture soignée, on peut rendre l'agriculture payante.

Les soins donnés à l'agriculture doivent être pour ainsi dire à l'égal de ceux que l'on accorde aux industries. Quand un cultivateur veut faire l'acquisition d'une ferme, il doit s'appliquer à choisir celle qui peut lui offrir les plus grands avantages de culture et qui réunit dans son ensemble toutes les qualités nécessaires à assurer le succès des différentes récoltes. Il en est de même de l'industriel qui veut exercer son métier avec avantage ; il choisit les matières premières qui sont de très-bonne qualité, et suivant le besoin de son exploitation. Ainsi, il faut convenir que le cultivateur et l'industriel doivent exercer tout le jugement dont ils sont capables pour se rendre une juste idée de la valeur des articles qu'ils veulent acheter ou acquérir.

L'industriel perdrait du temps et de l'argent, s'il entreprenait de fabriquer du drap fin avec de la laine inégale et grossière, ou en voulant faire de grosses étoffes avec des laines fines ; il arrange toutes ses laines d'après leur degré de finesse, et pour cela il lui faut beaucoup d'expérience et une grande connaissance du métier qu'il exerce. De même, le cultivateur qui veut retirer la plus grande somme de profit possible de la terre qu'il cultive et du travail qu'il y applique, ne pourra y réussir qu'au moyen d'un choix judicieux de moissons à produire, basé sur une parfaite connaissance de l'agriculture, et la juste appréciation du sol sur lequel il doit opérer pour en obtenir différentes récoltes appropriées aux besoins de la localité et du commerce. Le rôle du cultivateur est donc de première importance et pour cela il a droit à tous les encouragements possibles pour en obtenir les plus grands avantages et l'attacher davantage à la culture du sol.

L'établissement des fermes-modèles partout où elles sont possibles serait une dépense des plus utiles et des plus profitables non-seulement aux cultivateurs, mais aussi pour de riches propriétaires qui voudraient employer une partie de leur argent à une exploitation agricole. Ces propriétaires pourraient pour cela avoir recours à des fermiers ayant dirigé une ferme-modèle où y auraient fait leur apprentissage de culture. Une telle exploitation agricole étant ainsi bien dirigée et procurant à son propriétaire des profits satisfaisants, les capitaux, au lieu d'être accumulés dans les banques, seraient plus généralement utilisés à l'exploitation d'une ferme et pour le plus grand avantage non-seulement de ces riches propriétaires, mais à l'avantage des consommateurs de produits agricoles, tant pour l'industrie que pour d'autres fins.

Au moyen de fermes-modèles, le cultivateur sera en état de profiter des expériences qui s'y feront ; grâce à ce secours, il préviendra toutes causes qui contribuent grandement à amener la détérioration des récoltes, et par là il pourra se soustraire à des pertes parfois considérables. Par ce moyen et en adoptant certaines précautions dans les travaux de culture, il ajoutera considérablement à la valeur de son travail et de sa terre.

Par l'intermédiaire des fermes-modèles, le cultivateur aura toujours sous les yeux une preuve convaincante que la richesse du sol consiste dans le pouvoir que le cultivateur a de diriger les forces de la nature, au profit de la végétation des plantes.